

www.e-rara.ch

Manuel de devotion extrait des saints devoirs de l'ame devote

Suffren, Jean

[Fribourg Suisse], 1655

Bibliothèque cantonale et universitaire Fribourg

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-135279>

[Aduis spirituels pour la pratique de la confession spirituelle. - Actions de graces apres la communion.]

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]


Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

en l'union de cette tres-parfaite attention, en laquelle sur terre vous avez prié & loüé vostre Pere eternal, Respondes & satisfaites, Seigneur, je vous supplie, & supplées entièrement pour moy.

ADVIS SPIRITVELS
POVR LA PRACTI-
que de la Confession
Spirituelle.

omme il y a deux sortes de Communions, l'vne Sacramentale & l'autre Spirituelle: aussi y a-il deux sortes des Confessions, l'vne qui est Sacramentale, qui se fait à Dieu en presence du Prestre, lequel comme son Lieutenant nous escoute, & nous absout: l'autre Spirituelle, qui se fait deuant Dieu seulement, en s'accusant en sa presence, de tout ce en quoy l'on croit l'auoir offensé, comme l'on feroit en la Sacramentale, s'excitant aux mesmes affec-
tions

tions de la haine du peché, de la douleur du passé, & du propos de mieux faire & de s'amender, escoutant nostre Seigneur, comme s'il vous reprochoit vos ingratitudez & infidelitez, que vous auez commis contre son seruice, ou s'il vous aduertissoit doucement de vos fautes, en vous donnant des aides pour les corriger, & comme si apres vous auoir enioint vne penitence il vous donnoit l'absolution. Cette sorte de confession est grandement vtile, d'autant que par icelle. 1. On se dispose à la Sacramentale, comme celuy qui se communie souuent spirituellement, est mieux disposé à le faire Sacramentalement. 2. On acquiert la cognoissance de soy-mesme, & de ses defauts, qui est le vray commencement de l'amendement. 3. La pureté de l'ame s'acquiert & se conserue grandement par cét exercice, lequel tant plus il est fait & reiteré, plus l'ame est lauée & par consequent plus belle. 4. Comme la Communion Spirituelle supplée à la Sacramentale, aussi fait cette confession :

fession: & si la mort vous surprenoit
 sans vous pouuoir seruir de la Sacramē-
 tale, cette-cy pouroit suffire pour vous
 sauuer. 5. Le jugement & accusation
 que vous faites en cette confession, pre-
 uient le jugement que Dieu fera de vous,
 & à l'heure de la mort, & à la fin du
 monde, & ce avec vn fort grand aduan-
 tage, puis qu'a cette heure le tout se
 passe en vn jugement de miséricorde,
 mais alors ce sera en vn jugement d'v-
 ne bien rigoureuse justice.

Cette sorte de confession a esté prati-
 quée de tout temps par les ames ver-
 tueuses, comme il appert en Dauid,
 Pseau. 31. Iob. 23. Ezech. 8. & pour le
 jourd'huy les ames desireuses de leur
 salut, l'ont grandement en vsage.

La vraye pratique pour la bien fai-
 re se rapporte à dix aduertissemens.

Premier. Mettez-vous en la presence
 de vostre bon Ange, & du saint Pro-
 tecteur, avec vne profonde humilité &
 reuerence, & vn bas & vil sentiment
 de vous-mesme, en tant que pecheur ;
 & pour donner entrée à cet exercice ;

1. Iettez la veuë de vostre ame sur sa bonté, clemence & misericorde à recevoir les pecheurs, regardez le environné des millions d'Anges, ainsi que le veid Daniel, ou des Seraphins comme l'apperceut Isaye, qui tous desirent vous voir absous en ce jugement, parlant en vostre faueur.

2. Ou bien mettez-vous par esprit sur la montagne de Caluaire, en la presence de Iesus Christ Crucifié, de sa sainte Mere, saint Iean & de la Magdelaine, qui sont autour de la Croix attendant à ce que vous iouïssiez du mesme benefice d'absolution qu'ils ont ouy estre donné au bon larron; Voyez-y le sang qui descoule de ses veines en punition & satisfaction de vos pechez pour vous exciter à en faire penitence; & vous lauer dans iceluy.

3. Ou bien representez vous le mesme Sauueur en quelque autre mystere de sa vie, conformement au jour auquel cette confession se fait, comme à Noël en la creche, le Vendredy S. en Caluaire, la Feste Dieu estant au S.

Sacre-

Sacrement, le jour de la Magdelaine au logis du Pharisien & la Magdelaine fondant en larmes à ses pieds, & ainsi es autres.

4. Ou bien contemplez ce grand Dieu assis en son throne de iustice, comme vn juge enuironné des Anges & des Saints, deuant lequel vous estes comme vn pauvre criminel deuant son Iuge avec la corde au col.

Choisissez l'vne de ces quatre façons de vous mettre en la presence de Dieu, qui sera la plus à vostre goust, ou bien seruez-vous tantost de l'vne, tantost de l'autre.

Second. Tout confondu en sa presence, presentez-luy l'intention pour laquelle vous auez pris la hardiesse de venir à luy, ou pour mieux dire, pour laquelle misericordieusement il vous appelle à soy, qui est pour faire amende honorable deuant luy & ses Anges par vne parfaite penitence, accompagnée de la confession de vos pechez, de la contrition d'iceux, & de la satisfaction à sa diuine iustice, avec la resolu-

tion de ne partir de là, que vous n'ayez ouy dire à vostre ame interieurement la mesme parole qu'il a dit à la Magdelaine: Va tes pechez te sont remis.

Troisiesme. Demandez luy les lumieres pour cognoistre vos pechez, les affections pour les abhorrer, les aydes pour les corriger.

Quatriesme. Faites deuant luy vne accusation de tous les manquemens: particulierement des principaux de toute vostre vie, quoy que desia plusieurs fois confessez, & comme vous espererez remis & pardonnez.

L'ordre avec lequel se fera cette accusation, pouura estre ou parcourant par les diuers temps de vostre vie, depuis l'usage de raison jusqu'à maintenant; ou suiuant l'ordre des Commandemens de Dieu & de l'Eglise; ou les sept pechez mortels: ou les pensées, paroles & ceuures; ou les pechez commis contre Dieu, & contre le prochain, & contre vous-mesme: en vous accusant le plus seuerement qu'il vous sera possible; estant assureé que tant plus

plus vous vous accuserez & condamnerez deuant luy, tant plus vous serez capable de receuoir sa misericorde. Je vous conseille durant cette accusation lors qu'il faudra vous accuser de quelque peché plus grief, le faire avec vn particulier sentiment, que le saint Esprit vous inspirera mieux que je ne pourrois vous l'escrire, vous prosternant en terre, & frappant vostre poitrine, &c.

Cinquiesme. Pour exciter en vous les affections que Dieu demande de vous contre tant de pechez, faites cette petite Meditation, qui contient huit considerations des huit circonstances des pechez.

1. Qui est-ce qui a peché; C'est vne ame Chrestienne, preuenue de tant de benefices, obligée à Dieu par tant de titres, enrollée en la milice de son Fils, mangeant le pain de sa maison, tenuë de tous pour sa fille & seruante, qui neantmoins selon le corps n'est que terre, pourriture & voirie, & selon l'ame est venuë du neant; cette creatu-

re donc a eu la hardiesse de se reuolter contre vn Dieu.

2. Qu'a elle fait en pechant? Elle a tué son ame, elle a prouoqué Dieu à colere, refiouy les diables, contristé les Anges, fait tort à toutes les creatures en ayant abusé, & s'estant bandée contre le Maistre & Createur d'icelles elle a perdu la grace de Dieu, l'heritage du Ciel, les particulieres faueurs & assistances diuines, le beau tiltre de fille & seruante de Dieu, tous les merites des bonnes œuures qui ont precedé le peché, & en fin elle s'est renduë coupable & esclau de l'Enfer.

3. Où a-elle peché? En presence de Dieu qu'elle a mesprisé *Malum coram te feci*, en presence de Anges qu'elle a contristé, en presence des hommes qu'elle a scandalisé; & puis qu'elle est Chrestienne, elle a peché en l'Eglise, qui est la maison de Dieu, Eglise que le Fils de Dieu a eu dessein de rendre belle, glorieuse, & sans taches ny soüilleures, lequel dessein l'ame Chrestienne tasche de renuerfer en pechant, & la soüillant &

& rendant infame autant qu'est en elle.

4. Par quel aide a-elle peché; Par les mesmes puissances, membres, dons qu'elle auoit receus de Dieu, abusant du concours qu'il luy donnoit en ses actions, & se seruant de ses biens comme d'autant d'armes pour se rebeller contre luy, se seruant des creatures qu'il auoit creées, pour luy faire cognoistre sa grandeur & sa Majesté, comme d'autant d'occasions pour se retirer de luy.

5. Pourquoi a-elle peché; Pour vne fumée d'honneur, vne vaine & folle curiosité, vn gain infame, vne vilaine volupté, vn potage de lentilles corame Esaii, vne piece de chair, & semblables folies, brutalitez & bagatelles, preferant tout cela à Dieu, & par consequent l'estimant plus que Dieu.

6. Comment a-elle peché; Sans crainte, sans horreur, sans remors de conscience, se resiouissant du mal, beuuant l'iniquité comme l'eau, & viuant aussi assuree & cõtente apres tant d'injures faites à Dieu comme si elle eût

rendu quelque grand seruice à son Dieu.

7. Quand a-elle peché; Lors que Dieu la conseruoit, la soustenoit, la supportoit avec patience, & qu'elle receuoit actuellement ses dons qui l'obligent tres-estroitement à le seruir, lors qu'en vn instant Dieu la pouuoit aneantir, comme si quelqu'vn offensoit celuy qui le tiendrait attaché, par vn petit filet au sommet d'vne tour d'où il peut estre precipité en vn effroyable precipice.

8. Combien de fois a-elle peché; Le nombre en est innombrable, surpassant les cheueux de la teste, les fueilles des arbres, les grains de sable de la mer, les estoiles du Ciel, nombre qui n'est cogneu que de Dieu; car quoy que cette ame cognoisse quelque vn de ses pechez, le nombre neantmoins de ceux qu'elle ne cognoist pas est beaucoup plus grand. Or si pour vn seul peché mortel, on se rend digne d'vn enfer, combien d'Enfers s'est on acquis par vne telle multitude? si vn seul peché

ché est vne iniure faite à Dieu; combien d'iniures? si le nombre en est presque infiny, & si chacun est vne playe de l'ame; combien de playes aura cette ame, qui en a tant commis? Apres ces huit considérations, ou quelques vnes d'icelles qui seront plus à vostre goust, ou quelque autre que Dieu vous inspirera, suiuez le sixiesme aduis.

Sixiesme. Excitez en vous les affections propres à la vray douleur & horreur du peché, qui sont la principale piece de cét exercice, & la plus agreable à Dieu.

1. Vn'estonnement comment vous auez pû viure en cét estat, & prendre des contentemens en ce monde, estant desia aux fauxbourgs de l'Enfer: comment toutes les creatures, qui sont zelées & tres-fideles à leur Createur ne se sont mille & mille fois bandées contre vous pour vanger le tort que vous auez fait à Dieu: comme la terre ne s'est ouuerte pour vous engloutir, l'eau ne vous a abysmé, l'air refusé la respiration, le feu ne vous a consumé,

le Ciel foudroyé contre vous, les astres caché leurs lumieres & refusé leurs s'influences; Satan ne vous à estranglé les Anges ne vous ont arraché comme vne maudite zizanie au milieu du champ de l'Eglise; comment allant par les ruës on ne vous a jetté des pierres ou de la bouë comme aux foux; en vn mot comment vous n'auex esté traitté de tous ignominieusement, & comme vn criminel de leze Majesté diuine.

Estonnez vous comment Dieu pour vn seul peché de pensée, ayant precipité les Anges en Enfer; chassé Adam du Paradis terrestre, pour auoir mangé vne pomme defenduë, & damné des millions de milliers d'ames qui n'ont jamais fait les pechez que vous auex faits; cependant il vous a toleré, supporté & attendu à penitence jusqu'à maintenant. En cét estonnement, admirez la bonté de Dieu, qui a tellement caché vos pechés, qu'il n'a pas laissé de vous assister, & de vouloir que toutes les creatures vous serussent, comme si vous luy eussiez esté vne boëne & fidele creature.

2. Vne haine, detestation, & execration de vos pechez, non pour l'infamie & peines esquelles ils vous engagent ou en ce monde ou en l'autre: car à tout cela vous deuez vous soubmettre volontairement, si tel est le bon plaisir de Dieu; mais pource qu'ils sont contre vn Dieu tant aymable, vn Pere tant honorable, vn Redempteur tant affable, vn bien faicteur tant liberal.

Pensez icy aux autres perfectiones diuines, contre lesquelles les pechez se bandans, vous aurez vn grand sujet de les haïr.

3. Vne haine & horreur de vous mesmes, car vous deuez vous hayr en tant qu'auteur du peché.

Abhorrant vostre volonté propre qui a consenty; vostre sensualité, qui l'a sollicité par ses conuoitises; vos sens qui ont ouuert les portes par où les tentations sont entrées; & vostre chair qui les a fomentées par ses delices, & vostre cœur que les delices ont attiré & gagné: haïssiez vous donc & traitez-vous en ennemy, desirant affectueuse-

ment de tuer & mortifier en vous tout ce qui est contraire à Dieu.

4. Vn desir de n'auoir iamais peché, enuiant d'une sainte enuie le bonheur de ceux qui n'ont jamais peché, souhaittant leur pouuoir seruir, & leur baiser les pieds, n'estimant rien de grand que l'ame qui n'offense point Dieu. Dites à vostre ame, O mon ame! si tu n'eusse iamais peché? ô si tu estois comme l'une de ces belles ames, qui ont vescu iusqu'à cette heure en leur premiere innocence, & gardé inuiolable la pureté de leur cœur.

5. Vn propos ferme, absolu & resolu de ne pecher plus avec l'aide & grace de Dieu, & dire;

Mon Dieu mon Seigneur, Eternel & tout-puissant, Pere, Fils & saint Esprit, ayant par vostre misericorde recogneu l'estat miserable de mon ame, & les grands subiects que i'ay de detester les offenses que i'ay commises contre vostre diuine Maiesté; Je proteste icy deuant vous, deuant la sainte Vierge, mon Ange gardien, mon saint Protecteur, & toute la Cour celeste, que i'abhorre & deteste tous les pechez que i'ay commis. Je

voudrois du plus profond de mon cœur ne les auoir iamais faits; & en signe de madite detestation, ie fais vn interieur, ferme, absolu & vniuersel propos de retrancher toute sorte de pechez, & les occasions prochainés d'iceux; n'ayant maintenant ny ne voulant à l'aduenir auoir affection à aucun. De façon, ô mon Dieu, que si en vn peché estoient assemblees toutes les richesses, honneurs & plaisirs qui ont este dès le commencement du monde, & seront iusqu'à la fin, ie ne pecherois pas; Quand ie scaurois, ô mon Dieu, qu'apres vous auoir offensé, que ie n'aurois point remors des conscience, & que iamais ie n'en serois puny en ce monde ny en l'autre voire si i'estois assureé qu'apres vous auoir offensé vous me prolongeriez ma vie les centaines d'années, & que i'aurois vne plus grande gloire au Ciel que tous les Saints, ce qui neantmoins est possible, toutesfois ie ne pecherois pas: si toutes les ignominies, confusions, douleurs, maladies, mort & tous les tourmens qu'on a iamais inuentez, ou qu'on pourroit inuenter, me deuoient arriuer si ie ne transgressois vn de vos commandemens; i'endurerois plustost tout cela que

114 DE LA CONFESSION

de le faire, ny seulement le vouloir, tel est ma ferme volonté aidée par vostre grace.

6. Vn propos ferme de satisfaire à la diuine Iustice, par toutes sortes de penitences pour austeres & penibles qu'elles soient, ou que les Confesseurs vous imposeront, ou que vous prendrez par leurs consentemens, ou que Dieu vous inspirera, desirant punir cet ennemy de Dieu, & recompenser par des douleurs & peines sensibles, les plaisirs que vous auez eu en pechant.

Pensez à la grauité du peché, aux peines esquelles il vous a engagé, & vous verrez qu'il n'y a penitence en ce monde, qui ne soit infiniment moindre que vostre offense.

Presentez vous donc à Dieu, tout prest pour receuoir toutes les afflictions en l'ame, au corps, & en l'honneur disant avec Dauid, *Ecce ego in flagella paratus sum.*

Après ces six affections, renouuellez & recolligez tout vostre interieur pour le septieme aduis.

Septiesme. Demandez à Dieu la grace & le pardon, avec tout le respect, humilité, deuotion & regret qu'il vous sera possible, coniuerez ce bon Dieu, & le priez par tous les titres qui peuuent amolir son cœur diuin à vous faire misericorde, par sa bonté, amour & puissance, par les merites de son Fils, qu'il a voulu estre nostres, par les biens qu'il vous a faits, & autres, qu'il nous a preparez; par la gloire qui luy sera chantée au Ciel & en la terre, receuant à pardon vne telle creature pecheresse; puis vous adressant à la saincte Humanité, priez & la coniuerez du mesme pardon, par la pureté de la Conception; par l'humilité de sa naissance, par les trauaux de la vie, par les ignominies de sa mort, par le zele qu'il a du salut des ames & de la vie, & non de la mort du pecheur, par le pardon qu'il a donné à vne Magdelaine & à tant d'autres, par les biens qu'il a souffert pour vous, ne voulant que tout cela soit perdu & inutile pour vous, par la compassion qu'il a des miseres humaines

116 DE LA CONFESSION.

nes, ayant pour cét effet, voulu se rendre vostre frere pour vous pouuoir compatir, & par autres semblables considerations, dite luy:

Iamais, ô grand Dieu, depuis que le monde est monde on n'a veu ny ouy qu'un pecheur demandant avec douleur de son cœur pardon à Dieu, ait esté refusé; sera ce par moy que vous commencerez à faire ce refus? on m'a dit & vostre parole y est engagée, qu'à toute heure que le pecheur gemira, vous luy pardonnerez.

O Seigneur, ou rayez cela de vostre liure, qui est neantmoins la pure verité, ou pardonnez à celuy qui la larme à l'œil, & le regret au cœur, vous demande pardon. Vne Magdelaine pleurant à vos pieds a ouy cette belle parole, Tes pechez te sont remis, va-t'en en paix; me voicy prosterné à vos pieds, resolu de ne partir pas d'icy, que cette douce voix ne soit criée, & cette parole de pardon ne soit dite à mon ame. Vn David vous faisant vne Confession spirituelle comme moy, entend que vous luy avez pardonné, ie crie avec luy du plus profond de mon cœur, Miserere mei Deus, &c. Tibi soli peccaui; *Faites moy,*

moy, s'il vous plaist, le mesme pardõ qu'à luy.

Inuoquez à ce mesme effect l'aide & intercession de la saincte Vierge, des Anges, del' Ange Gardien, des saincts Patriarches, Prophetes, Apostres, Martyrs, Confesseurs, Vierges, & de toute la Cour celeste, laquelle ayant experimenté en soy la misericorde de Dieu, & estant embrazée de son diuin amour doit porter compassion, & soulager par prieres la misere de cette creature miserable.

Huictiesme. Escoutez ce que dit Dieu à l'interieur de vostre cœur. 1. Entendez-le qui vous reproche vos ingrattitudes & infidelitez apres vn si grand & particulier soin qu'il a eu de vous, & apres des benefices si signalez qu'il vous a fait par dessus plusieurs autres. 2. Escoutez humblement les aduis qu'il vous donne de mieux viure, les paroles amoureuses qu'il vous dit, pour vous gagner à son amour.

Entendez comme de la bouche du grand & premier Confesseur, qui a le plain & absolu pouuoir de remettre les

118 DE LA CONFESSION

pechez, la penitence, qu'il veut que vous fassiez, vous donnant apres icelles l'absolution vous disant comme à la Magdelaine, *Remittuntur &c. vade in pace*, tes pechez te sont remis, va en paix, paroles que vous devez entendre avec toutes humilité, prosterné en terre & remply de douleur, &c.

Neufiesme. Faites deuant Dieu & les Saints qui sont tesmoins de cette action vostre, vne amende honorable, faisant en leur presence la penitence que Dieu vous a inspirée, ou toute, si le tēps & le lieu le permet, ou vne partie, differant le reste à la premiere comōdité, appliquant particulièrement ce que vous faites & endurez pour penitence, à quelque chose de semblables que nostre Sauueur a fait ou enduré pour vous, afin que par son merite soit suppleé à ce qui manque de vostre costé.

Dixiesme. Finissez cette action par vn remerciement à Dieu du bien que vous pensez auoir obtenu de luy, qui est la remission de vos pechez: Par vn renouvellement du bon propos de le
ser.

seruir, & par vne humble priere à sa diuine Majesté, qu'il donne sa benediction à ce propos, & la grace de le faire & accomplir.

4. L'ayant adoré, retirez-vous, conseruant tendrement les sainctes affections qu'auuez eues durât cét exercice.

Le vous recommande affectueusement cette pratique. Vous pourrez vous en seruir ou de toute, ou des principaux points d'icelle en diuerses occasions, principalement cinq fois l'année. 1. A Noël deuant le Sauueur en la creche. 2. Le Vendredy sainct deuant vostre Dieu mourant en Caluaire. 3. Le jour de la Pentecoste dans la sacrée salle où la Vierge & les Apostres presents le S. Esprit descend, auquel est attribuée la remission des pechez, & la justification de l'ame. 4. Le jour de la Magdelaine vous mettant comē elle aux pieds de nostre Sauueur. 5. Le jour de la Toussaincts, faisant amende honorable deuant toute la Cour celeste, en la prenant pour vostre Aduocate.

Outre ces cinq jours esquels vous la
pour.

pourrez faire plus à loisir, gardant quasi tous les points que j'ay icy marquez (& ne pouuant tout à vne fois, la faire en deux en vn mesme jour) vous pourrez aussi la faire, si pour quelque nouveau sujet vous vous trouuez porté & inspiré à cela. Vous auez encores icy quelques poincts qui vous peuuent seruir à vous preparer à la Confession Sacramentale, ou pour suppleer à icelle, quand vous n'aurez pas le moyen de la faire, comme aussi pour bien faire les examens, du mois & de l'année, desquels les pratiques particulieres sont plus au long en l'Année Chrestienne.

*Examen general pour tous
les jours.*

PRemierement, il faut remercier Dieu generalement de ses biens faits, tant naturels, que surnaturels, disant; O infinie bonté & liberalité de mon Dieu: ie vous remercie de tous les biens que vous m'avez fait aujourd'huy & en toute ma vie, & particulierement de tel & tel
 &c. 1e

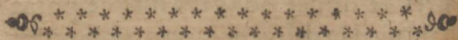
Je ne le meritois pas, ains i'en estois tout à fait indigne: ie ne suis pas capable ny suffisant pour vous en rendre vne digne action de graces, ie vous offre celle que mon Sauueur Iesus-Christ vostre tres-cher Fils a fait pour moy, & celle qu'il vous en fait presentement soit au saint Sacrement de l'Autel qui repose dans l'Eglise, soit au saint sacrifice de la Messe qui se celebre maintenant en quelque partie du monde, soit au Ciel: i'inuite toute l'Eglise triomphante à vous en remercier de ma part, & à vous en louer & benir en toute l'eternité.

2. Luy demander la lumiere pour cognoistre les pechez commis contre son seruice, disant: Seigneur, esclairez mes yeux, afin que ie ne prenne point mon sommeil en estat de mort, & que mon ennemy ne puisse pas dire qu'il a preualu contre moy. Monstrez moy combien mes iniquitez & mes pechez sont grands, en quantité & en qualité.

3. Parcourir les pensées, paroles, & ceuures de la journée, songeant au bien que l'on pouuoit faire, & au mal que l'on a fait.

ce de temps, principalement sur quelque passion ou affection desordonnée, que vous auiez resolu de corriger, ou de quelque vertu que vous auiez desir d'acquérir, ce remede est tres-excellent pour aller & perseuerer dans la vertu: par exemple, vous auez de l'inclination à la paresse, à la detraction ou d'autres, il faut ou deuant, ou aussi tost apres le disner songer, n'ay-je point manqué à la diligence, ou n'ay-je point mal parlé de personne; il en faut faire autant le soir; que si vous n'y estes point tombé, dites *Mon Dieu, c'est vne grace qui vient de vous* *helas combien de fois est ce que i'y fusse tombé.* Que si vous y auez manqué, remarquez en le nombre, ce que vous pourrez faire si vous voulez, sur des lignes correspondantes aux jours de la semaine: & le jour suiuant en vostre Examen, voyez si vous vous estes vn peu amandé ou non. Si vous retombez tousiours & quelquefois plus souuent qu'à l'ordinaire, ne vous troublez point pour tout cela, mais obligez-vous volontai-

rement à quelque penitence, comme de dire quelques *Aue Maria*, baiser la terre pour vous humilier & obtenir la grace de vous corriger. Prenez garde qu'en cét Examen vous trauailliez sur tout à desraciner le vice, où on vous fera voir que vous estes plus enclin: ce que je dis des actions il le faut aussi conceuoir de la pensée.



*De l'Examen de conscience pour
la Confession.*

POUR ce qui regarde l'Examen de vostre conscience, qu'il faut faire auant que d'aller deuant le Prestre.

1. Regardez comme vous vous estes comporté. 1. Avec Dieu. 2. Enuers vous mesme. 3. Enuers vostre prochain. Enuers Dieu, si vous auez gardé ses Commandemens, suiuy les inspirations, voire les affections que vous auez pour le peché mortel; & si vous auez fait tout pour Dieu, & par l'esprit de la Foy. 2. Enuers vous, si vous n'auez

uez point eu trop d'estime de vous mesme, n'avez point parlé à vostre auantage, par lascheté, laissé quelque bonne œeuure à faire, où vous eussiez de l'obligation; si vous avez intermis ce qui vous auoit esté ordonne. 3. Enuers vostre prochain, si vous n'en avez point eu d'auersion; si vous n'en avez point detracté; si vous ne l'avez point mesprise, ou si en avez mal j'uge, ou si avez semé des noises par vostre faute.

Aduis spirituels pour la pratique des Confessions ordinaires.

EN ces aduis suiuanz sont contenus les principaux poinctz de ce que tout bon Chrestien doit faire, tant au parauant la Confession, que durant & apres icelle; en quelle maniere le peché se comēt contre Dieu, le prochain, & contre soy mesme, & comme il se faut accuser deuant le Confesseur. La Foy nous enseigne que de la Confession

Pour cela trois choses sont necessaires auant que vous presenter au Prestre, sçauoir l'examen de douleur, le propos de s'amender, & vne entiere declaration de ses fautes.

Quand à la premiere consideration qui est l'examen, puis que Dieu vous a inspiré de vous confesser tous les huit ou quinze jours, & que tous les soirs vous faites l'examen de vostre conscience, il n'est pas besoin d'employer tant de temps à vous examiner auant la Confession, comme si plus rarement vous vous confessiez, ou que vous ne füssiez aucune reueuë de vostre ame.

Il me semble que pour l'ordinaire, vn demy quart d'heure suffira pour vous preparer à la Confession, à quoy peut ayder beaucoup d'auoir vn ordre pour vous examiner, comme seroit rapportant tous vos pechez commis; & les biens obmis à ce qui est contre Dieu, contre le prochain, & contre vous mesme.

Ayant donc congedié toutes autres affaires, retirez vous pour penser à

vous, prosternez-vous avec vn respect deuant la presence de Dieu & de nostre Seigneur crucifié, adorez-le, & par vne courte priere, soit le *Veni Creator*, soit vne autre demandez que par le merite de ses saintes playes, il vous inspire & vous donne la lumiere pour bien cognoistre vos pechez, & l'affection pour les detester; adressez-vous à la sainte Vierge, comme le refuge des ames pecheresses, à vostre bon Ange, qui a bien remarqué tous vos pechez, puis qu'ils ont esté faits en sa presence; Cette priere estant faite, le miroir qui seruira pour cognoistre la laideur de vostre ame, sera cét examen: Examinez vous donc si depuis vostre derniere confession vous auez peché.

Contre Dieu.

EN LA FOY. Par quelque doute on curieuse recherche, superstitions, ou desir de sçauoir ce qui est caché: par la lecture des liures contre la foy: par faueur à l'heresie: par opinion que toute religion soit bonne.

EN L'ESPERANCE. Par deffiance de Dieu: par trop d'appuy en soy-mesme ou aux autres creatures: par trop de presumption de la bonté diuine, peu de recours à luy en vos necessitez.

En l'amour de Dieu.

Par murmure contre Dieu, peu de resignation à son plaisir dans les aduersitez qui arriuent, ingrattitudes à ses benefices, resistances à ses inspirations, n'auoir vne pure intention de luy plaire en ses vocations & entreprises; laisser son seruice pour crainte, & autres respects humains; preferer le contentement & satisfaction des creatures à celle que vous deuez à vostre Createur, conuiuer ou n'empescher les offenses qui se font contre luy, par ceux qui sont sous vostre charge, le pouuant faire.

En l'Oraison.

Si l'auuez laissée le matin ou le soir, si elle a esté faite avec irreuerence & distractions volontaires, si auuez obmis celle que par vœu ou penitence estiez

130 DE LA CONFESSION
obligé de faire, si auez passé le jour
sans esleuer vostre cœur à Dieu.

En la Messe.

Si l'auez laissée ou non ouye, principalement entiere aux jours de Festes, par les curiositez & distractions volontaires.

En la Confession.

Si l'auez fait seulement par coustume, sans y apporter l'examen, la douleur & propos requis, si auez gardé les aduis donnez par vostre Confesseur, si n'auez traouillé à vostre amandement & auancement spirituel, depuis la dernière confession, si par oubliance ou par negligence auez laissé à confesser quelque peché, beaucoup plus, si par crainte ou honte.

En la Communion.

Si y auez esté sans preparation, sans deuotion, & peu d'action de grace apres icelle, si ce jour-là vous vous estes occupé en quelque chose moins digne du jour de la Communion.

En

En la Predication.

Si ne l'avez ouye le pouuant faire commodement, si par curiosité ou sans profit, si trop legerement avez jugé & parlé en mespris du Predicateur.

En la lecture spirituelle.

Si l'avez du tout laissée par negligence, si l'avez faite sans profit.

En jurement.

Si ç'a esté à escient ou à la legere, si pour confirmer vne verité ou vn mensonge, si avez fait contre vostre jurement.

Aux voeux.

Si par negligence n'avez accompli ce que vous avez voué à Dieu.

Contre le prochain. En pensee.

PAR la haine du prochan, desir & resolution de vengeance, avec souhaits qu'il luy aduienne du mal: si avez eu joye de luy en voir, ou tristesse de luy voir du bien, plaisir à penser à la vengeance, juger temerairement de ses actions, les interpreter en mauuaise

se

se part, sans vn fondement raisonnable, principalement si le jugement est deliberé & en chose importante, mespris interieurs des autres, enuie de leur bien, ou temporel ou spirituel.

En Paroles.

Par flatteries, par mesdisance, soit la disant, soit lescoutant, principalement en choses notables & non cognuës, par iniures venant de colere & animosité contre la personne; par moquerie, par mauuais conseil, par mensonge par desdain & paroles rudes, & principalement à ceux ausquels ou par charité, ou par justice on doit quelque chose; par silence ne reprenāt ceux qui pechent deuant vous; par manifestation des choses dites en secret; par paroles de mespris des autres, & diminution des loūanges qui leur appartiennent.

En œures.

Par scandale ou mauuais exemples par promesse non gardée, ne rendre à chacun le sien, ou ne tenir la main que la iustice soit gardée; ne pouruoir aux

necessitez de ceux qui sont sous vostre charge, entant qu'en vous est d'en auoir l'œil, afin que vostre famille soit bien esleuë: n'exercer les œuures de misericorde sur les pauures: ne corriger les enfans & seruiteurs: endomager les vns pour trop aymer ou fauoriser les autres: ne payer ou procurer qu'on paye ce qui est deub à ceux qui vous seruent, bref en toute autre maniere en laquelle le prochain seroit mal-traité.

Contre vous mesmes.

En superbe.

FAisant vos actions par vaine gloire; vous vantant soit des biens que vous auez, soit de ceux que vous n'auuez pas; desirant avec trop de passion, les grandeurs, ou les ayant vous y conplaisant trop; presumant de vous & de vostre jugement; ne voulant acquiescer au jugement d'autruy, feignant par hypocrisie plus de bien & de grace que n'auuez.

M

En

En auarice.

Par trop d'affection aux richesses ; par vn mauuais vsage d'icelles, soit ne les distribuant pas comme il faut, soit les dependant follement & inutilement.

En gourmandise.

Mangeant viandes defenduës, ne gardant les ieufnes commandés mangeant & beuuant beaucoup trop ; avec danger de la santé, trop de goust, de plaisir, & de recherche aux viandes.

En luxure.

Par pensées volontaires, avec plaisir en icelles ; par des honnesteté desirée ; par paroles des-honestes, soit que vous les disiez, soit que vous les entendiez avec plaisir : par veüe ou lecture des choses sales, par gestes ou actions peu modestes ou des-honestes ; par trop de plaisir & de soin, en la beauté ou ornement du corps.

En paresse.

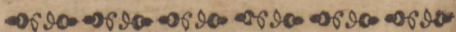
En perte de temps, lascheté au seruice de Dieu, par negligence à faire ce que vostre

vostre office requiert, par peu de soin à dompter vos passions, corriger vos imperfections, & vous aduancer en la vie deuote.

En enuie & en ire.

Cela se doit examiner en ce qui regarde le prochain.

Ayant soigneusement fait l'examen de vostre conscience, vous tascherez de vous souuenir du nombre des pechez mortels, tant qu'il vous sera possible, des circōstances d'iceux, des motifs qui vous ont induit à les commetre comme d'auoir fait des mensonges, par vaine gloire pour vous excuser, ou par opiniastreté; d'auoir diminué les loüanges d'autruy, par animosité, ou pour faire que l'on eust meilleure opinion de vous que des autres: & suivant cela, jugez des autres motifs ou autres pechés & ne vous examinez pas seulement sur les pechez extérieurs, mais aussi sur les intérieurs.



DE LA CONTRITION.

LA douleur des pechez commis, est vne des principales conditions de la bonne Confession, elle doit estre interieure en l'ame plustost qu'exterieure au corps & au sentiment, elle consiste en ce que la personne vrayement & de cœur voudroit n'auoir jamais fait de pechez, & est marrie de les auoir commis purement pour l'amour de Dieu: Mais pour obtenir cette douleur gardez ces aduis.

1. Durant l'examen, ou apres l'auoir fait, voyant tous vos pechez, faites quelques considerations sur des choses qui vous peuuent exciter de la douleur, comme sont celles cy que je vous ay marqué.

2. La grandeur de Dieu qui a esté offensée, sa misericorde qui a esté mesprisée, les biens & le graces receuës de luy, comme le corps, l'ame, la raison, la vie

les

DE LA CONFESION. 137

les sens, & les autres benefices particuliers, desquels vous vous estes seruy pour vous bander contre luy.

3. Le peu de respect porté à Dieu, en presence duquel tout cela a esté fait: car il est au dedans & au dehors de vous, & voit tout ce qui se passe, tant en vostre exterior qu'interieur.

4. Le peu d'honneur à la Passion du Fils de Dieu, le sang duquel vos pechez rendent inutile pour vous, en ne luy rendant, pour ce qu'il a fait & enduré pour vous autre chose que des offenses.

5. L'vtilité de la chose pour laquelle vous avez offensé Dieu, qui a esté pour contenter vostre curiosité, pour assouvir vne passion, vne sensualité, vne fumée d'honneur, & choses semblables: voyez donc quelle injure est faite à Dieu en preferant à luy & à ses commandemens des choses si viles & si basses.

6. La perte que vous faites par le peché, les dommages qu'il vous apporte, car s'il est veniel, il vous priue des faueurs de la charité & de la douceur de

138 DE LA CONFESSION.

la deuotion, & de beaucoup d'aydes particuliers de Dieu, il vous engage à vne peine du Purgatoire incomparablement plus grande que toutes celles que l'on pourroit pâtir en ce monde, & il vous dispose au peché mortel.

7. Que si le peché que vous auez commis est mortel, il vous rend Dieu ennemy, vous fait perdre la grace & vostre part du Paradis, vous engage à vn enfer, il vous priue des merites de toutes les bonnes œuures faites auant que vous y fussiez tombé, & du temps que vous auez perseueré en iceluy.

8. Pour vous exercer par ces considerations ou autres semblables à la douleur que tant desirez, serue-vous de la bouche ou du cœur seulement, ou du cœur & de bouche ensemblement, mais qu'ils soient remplis d'affections & d'estonnement de la patience de Dieu à vous supporter si long temps, ayant vne grande confusion de vous mesmes d'auoir continué tousiours dans vne façon de viure si desagreceable à Dieu, & vne indignation encore con-
tre

tre vous, considerant vostre ingratitude veu l'excez de l'amour de Dieu en vostre endroit.

9. Il n'est pas besoin en toutes les confessions de faire toutes ces considerations, mais vous pouuez prendre tantost l'une, tantost l'autre, suiuant vostre loisir & disposition; neantmoins aux confessions qui precedent la Communion ou les Festes solemnelles, arrestez vous y dauantage pour vous y mieux disposer.

La forme de l'acte de contrition est cy. deuant. page 122.

Du propos.

Quant au propos de quitter le peché ou de vous amender, il est mesme necessaire à la Confession des pechez veniels; vous le ferez donc en cette sorte.

Ayant par l'examen veu vos pechez, & par la contrition ressenti ladouleur de les auoir commis: pour plus facilement en auoir pardon de Dieu, proposez

240 DE LA CONFESSION,

sez deuant la diuine Majesté en presence de la Vierge & de vostre bon Ange, qu'assisté de sa grace & ayde, sans laquelle vous ne pouuez rien, vous corrigerez vos defauts, vous fuyrez les occasions qui vous portent au peché, & serez tellement sur vos gardes apres la confession, qu'il y aura de l'amendement en vous, & de l'auancement à son seruice.

Et parce que quelques pechez sont plus ordinaires & plus dangereux, pensez vn peu pour lors aux moyens que vous tiendrez pour corriger ceux-là, & proposerez lors deuant Dieu qui tient vostre cœur, de vous seruir de tels moyens, ou d'en demander à vostre Confesseur: Priez en apres la Vierge & vostre bon Ange qu'ils presentent à Dieu cette resolution, & vous impetrent la grace de l'accomplir, par le merite du Sang du Fils de Dieu, auquel vous desirez participer en cette Confession: priez le qu'il supplée à ce qui vous manque en l'examen, en la douleur & en vos propos, se souuenant de
vostre

142 DE LA CONFESSION.

moy vostre benediction, parce que j'ay peché: puis avec douleur de vos fautes dites ie me confesse a Dieu le tout-puissane, la tresbenite Vierge Marie, & tous les saincts, & a vous mon Pere que i'ay peché, & m'accuse que i'ay &c. Si en la Confession derniere vous avez laissé à confesser quelques pechez, il faut s'en accuser, que si elle a esté entiere commencez depuis vostre derniere Confession à vous accuser suiuant les poincts de vostre examen mis cy. dessous.

Taschez en vous accusant de dire vos pechez clairement, simplement, humblement, desirez de paroistre plus mauuais que bon en ce lieu-là, vous asseurant que d'autant plus de gloire vous aurez deuant Dieu, & plus de graces en la Confession: ne dites pas seulement vos pechez quant au fait, mais accusez vous aussi de la longueur du temps que vostre peché a duré & semblables circonstances, qui peuvent seruir pour faire cognoistre à vostre Confesseur, comme au Medecin spirituel,

DE LA CONFESSION. 143

spirituel, tout l'estat de vostre ame.

Ne dites pas vos pechez commera-
contant vne histoire, mais par voye
d'accusation, & que la façon de les di-
re fasse cognoistre à vostre Confesseur
la douleur que vous avez au cœur, ce
que vous ferez quand mesmes vous ne
vous accuserez que des pechez ye-
niels; ce que vous tesmoignerez par
vne modestie exterieure, en tenant les
mains iointes, & le reste du corps avec
beaucoup d'humilité, pensant que c'est
deuant Dieu que vous estes Faites-luy
entendre particulièrement comment
vous vous estes comporté dans les ad-
uis qu'il vous auoit donné en la dernie-
re Confession, soit pour corriger quel-
que vice particulier, soit pour exercer
quelque acte de deuotion ou vertu.

Vous estant accusé de tout, enten-
dez les aduis du Confesseur, respon-
dez sincerement à ce qu'il vous deman-
dera, souhaitez que sans vous flatter, il
vous dise simplement ce que Dieu & sa
conscience luy dictera, poussé d'vn de-
sir pur de vous ayder à vostre salut: car
faisant

144 DE LA CONFESSION.

faisant autrement il vous perdrait & luy aussi, n'estant qu'un instrument de Dieu, il ne peut dire ou faire autre chose que ce que Dieu commande: receuez humblement la penitence, la jugeant toujours beaucoup moindre que vos pechez pour petits qu'il soient.

Ayant oüy le Confesseur, & vous disposant à l'absolution, dites avec douleur de vos pechez. De ceux-cy, & tous les autres pechez que ie ne connois pas, ie m'en repens de bon cœur, avec propos de m'amander & demander la penitence & absolution & lors que le Prestre vous donne l'absolution, recolligez vostre ame, comme si vous voyez au Caluaire vostre Sauueur crucifié, faisant tomber sur vostre teste quelque goutte de son sang precieux, le merite duquel vous est appliqué par l'absolution du Prestre: ou bien comme vne Magdelaine receuant de sa bouche la remission de vos pechez: car c'est de luy que la devez attendre plustost que du Prestre: Donc humiliez vous de corps & d'ame deuant luy, excitez

excitez-vous de nouveau à la douleur & au propos, afin qu'actuellement vous concouriez avec le Prestre à la remission de vos pechez & infusion de la grace en vous, par ceste douleur & propos joint à la confession desia faite, le Prestre vous remettant vos pechez par les paroles, Sacramentales qu'il prononce par la puissance que Dieu luy a donnée.

Aduis apres la Confession.

LA Confession faite, & l'absolution donnée, retirez-vous sans parler à personne sinon en grande necessité, vous recolligeant mettez-vous en la presence de Dieu, comme le prodigue deuant son Pere, ou la Magdelaine aux pieds du Sauueur, & vous estonnez de la bonté de Dieu en vostre endroit. Faites cinq choses.

1. Remerciez Dieu du benefice de la Confession, & Absolution, qu'il a laissé à son Eglise, qui vous a esté maintenant communiquée.

2. Excitez-vous de nouveau à la hon-

te & confusion de vous-mesmes, & à la douleur de l'auoir offensé, le priant que la douleur que son Fils a eu de vos pechez en particulier au jardin des Oliviers, & au Caluaire, vous soit appliqué, & que par icelle soit suppléé au deffaut de la vostre.

3. Faites avec vne particuliere deuotion la penitence qui vous a esté donnée, si elle se peut faire lors.

4. Renouuellez le propos de l'amendement de vie en la mesme façon qu'il vous a esté dit cy-deuant en la preparation à la Confession.

5. Demandez à cette fin l'ayde de la saincte Humanité du Fils de Dieu, de la Vierge, de vostre bon Ange, de la Magdelaine, & des autres Saincts, auxquels vous auez deuotion particuliere: cela estant fait, adorez Dieu.

Et faites qu'en apres, & mesmes dès lors on recognoisse le fruit de vostre Confession par vne plus exacte garde de vous mesmes en vos paroles & façons de faire, ne faisant rien indigne de la grace receuë de vous, vous com-

portant

portant comme vne personne qui vient de receuoir vne des marque des ames predestinées, & trauaille à l'execution du propos d'amender vostre vie.

+ + + + +

Oraison deuant la Confession

Sacramentale.

REceuez, ô tres-doux & pitoyable Iesus, qui estes mon Seigneur & mon Dieu, & l'vnique & seule esperance du salut de mon ame, l'humble confession que je vais faire de mes offenses; Donnez je vous supplie, la contrition à mon ame, & les larmes à mes yeux, afin que jour & nuict je puisse pleurer & lamenter tous mes defauts & negligences, avec humilité & pureté de mon cœur. Que non Oraison, Seigneur mon Dieu, approche de vostre presence. Mais, hélas! si vous estes en courroux contre moy, quel ayde chercheray-je? Qui sera ce qui aura compassion de mes iniquitez? Ha, mon bon Dieu, souuenez-vous de moy, qui auez appellé la Cananée & le P-

148 DE LA CONFESION.

blicain à la penitence & qui auez receu les larmes de S. Pierre qui vous auoit offensé. Seigneur, mon Dieu, receuez mes indignes prieres, Sauueur du monde, mon bon Iesus, qui vous estes liuré à la mort de la Croix pour le salut des pecheurs: Iettez vostre œil de misericorde sur ce pauvre pecheur, qui inuoque vostre S. Nom, & n'ayez pas tant égard au mal que j'ay fait, que vous oubliez à me faire du bien. Que si, mon Dieu, j'ay commis de quoy me damner, vous n'ayez perdu les moyens de me sauuer. Pardonnez moy donc, mon Seigneur, qui estes mon Sauueur, & ayez pitié de ma pauvre ame pecheresse Desliez, doux Iesus, les liens qui la detiennent, & guarissez toutes ses playes. Mon bon Iesus, je vous desire, je vous cherche, je vous veux: Montrez moy vostre sacrée face, & je seray sauué. Enuoyez donc ô tres pitoyable Seigneur, par les merites de la tres-pure & immaculée tousiours Vierge Marie vostre Mere, & de tous les Saints bien-heureux, vostre lumiere & vostre

verité

verité en mon ame, qui me fassent voir à descouuert tous les pechez & offenses qu'il faut que je confesse, & qui m'enseignent le moyen de les expliquer pleinement & m'en accuser suffisamment avec vn cœur contrit & humilié, qui viuez & regnez avec Dieu le Pere en l'vnité du S. Esprit, par tous les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

Oraison apres la Confession.

IE vous supplie, mon bon Dieu, par les merites de la bien-heureuse toujours Vierge Marie, vostre Mere, & de tous les Saints bien-heureux, que cette mienne Confession vous puisse estre agreable, & qu'à tout ce qui a jamais manqué, tant en icelle qu'en toutes les autres que j'ay fait auparavant, soit en la suffisance de la contrition, soit en la pureté & integrité de la Confession, vostre pieté & misericorde y suppléent, afin que par icelles il vous plaise, mon Dieu, me tenir plus pleinement & parfaitement absous dās le Ciel, où vous viuez & regnez, &c.

*Autre Exercice apres la Confession preparatoire à la sainte**Communion.*

Ayant fait vostre action de graces :

1. Excitez vous en vn grand desir de voir & receuoir Iesus-Christ, au sang duquel vous deuez vous lauer, pour deuenir plus blanc que neige.

2. Conceuez vne grande confiance en Dieu, & vne grande opinion de sa bonté & misericorde,

3. Excitez derechef en vous vne douleur actuelle de tous vos pechez, & de toute affection à iceux, soit mortels, soit veniels & empruntez de l'abondance des larmes de la Magdeleine, & de la grande douleur du bon Larron, de David, de S. Pierre & de S. Paul, ce qui peut manquer à la vostre.

4. Imaginez vous l'Eglise ou la Chapelle où vous estes, estre la montagne du Caluaire, l'Autel, estre la Croix, & Iesus en l'Autel, Iesus en Croix, & vous mettant en memoire vos pechez, & particulièrement les plus griefs, faites sortir de vostre ame toutes les affections

tions qui peuvent attendrir le cœur de Dieu, pour vous donner l'indulgence de vos offenses, par les merites de la Passion de son Fils.

5. Implorez sa misericorde par ces Oraisons j'aculatoires.

Mon Dieu ayez pitié de moy, suivant vostre grande misericorde.

C'est contre vous seul que j'ay peché, ô mon Dieu, ç'a esté en vostre presence que j'ay fait mal.

Ha! mon Pere, j'ay peché contre le Ciel, & deuant vous: je ne suis pas digne d'estre appellé vostre fils.

Mon Dieu, n'ayez point le souuenir de mes offenses, mais que vos misericordes me preuuiennent, d'autant que je suis reduit en tres-grande pauureté.

Soyez, mon Dieu, propice à mon peché pour l'amour de vostre S. Nom, Iesus soyez moy Iesus & sauuez moy.

Misericorde, ô mon Dieu! Mon Dieu misericorde, s'il vous plaist. Avant ainsi imploré la misericorde de Dieu: satisfaites à sa diuine iustice, disant:

*Oraison pour satisfaire a la justice
de Dieu.*

I En'ay point, ô diuine justice, de quoy
vous satisfaire pour mes offenses,
mais je vous offre les merites d'un
Dieu, qui sont infiniment plus grands
que tous mes pechez, & de ceux de mil-
le millions d'autres.

Je vous presente, grand Dieu, le prix
de mon rachapt, & le payement que le
bon Iesus vostre Fils vous en a fait
pour moy en mourant sur la Croix.

Regardez, Seigneur, en la face de
vostre Christ, & voyez son corps com-
me mort, qui est sur l'Autel, & son pre-
cieux sang dans le Calice. Et quoy que
là sa bouche ne profere aucune parole,
neantmoins il a autant de bouches que
de playes, & autant de voix que de
gouttes de sang, qui crient & parlent
plus haut que les voix & les paroles qui
fortiroiēt de sa bouche. Entendez donc
mon Dieu, la voix du sang de vostre Fils
nostre frere qui prie & se sacrifie pour
nous, criant de cēt Autel comme il fit
en la Croix, Mon Pere, pardonnez-
leur,

leur, car ils ne sçauent ce qu'ils font, demandant pardon & misericorde pour nous, qui l'auons crucifié par nos offenses.

Que si maintenant, ô mon Dieu, les larmes me manquent, pour detester mes pechez, comme je fais dedans mon cœur, voyez, grand Dieu, les larmes d'eau & de sang que vostre Fils viuant & mourant a tant de fois espandu pour mes offenses, desquelles il m'a fait part, & a voulu estre miennes, comme il a pris sur soy mes pechez comme siens.

O mon Dieu, pardonnez donc à mes vanitez & superbes, par l'humilité de vostre bien-aymé Fils.

Pardonnez à mes enuies, par son amour & charité.

Pardonnez à mes auarices, par sa sainte pauureté.

Pardonnez à mes impudicitez intérieures & extérieures par cette chair virginale, & ce vin qui est son sang précieux, qui produit & engendre les vierges.

154 DE LA CONFESSION.

Pardonnez à mes choleres & inimitiez, par la debonnaireté de cét Agneau sans tache.

Pardonnez à mes intemperances & gourmandises, par la faim & la soif que vostre Fils a enduré au desert, en la Croix, & presque en toute sa vie.

Pardonnez à mes paresces & negligences, par la diligence avec laquelle il a operé nostre salut.

Que si, ô Dieu juste, vous voulez encore de moy vne interieure & exterieure penitence, afin que ce qui a donné du plaisir à la chair, donne du desplaisir à l'ame, & ce qui a plû à l'ame & à la chair, donne de la douleur au corps, me voicy maintenant estably en vostre presence, où je deteste & abhorre toutes sortes de pechez, & toutes les occasions d'iceux, ayant vn veritable & interieur regret de les auoir commis non tant pour la peine à laquelle mes pechez m'obligent, que pour vostre bonté, ny pour aucun autre motif, que pour vostre pur amour, qui estes vn Dieu souuerainement aymable & digne

gne de tout honneur. C'est pourquoy je voudrois plustost, ô mon Dieu, auoir perdu mille vies, si je les auois, que de les auoir faits, & propose fortement, moyennant vostre sainte grace, de ne plus pecher, n'y de m'exposer aux occasions du peché. Et pour punition de tant de crimes & offenses que j'ay commis, j'endureray fort volontiers, mon bon Dieu si telle est vostre volonté, toutes les peines, contradictions, injures, pertes, maladies, bref tout ce qui pourra m'arriuer de pénible, soit venant immédiatement de vous, soit par l'entremise des creatures, tout ainsi que vostre sainte Prouidence le disposera, metitant bien que toutes se bandent contre moy, qui ay tant offensé leur Createur.

J'embrasseray aussi tres-volontiers, ô mon Dieu, les penitences qui me seront eniointes, & celles que moy mesme je me pourray imposer, afin que, ayant par toutes les puissances de mon corps & de mon ame offensé vostre diuine Majesté, je les employe toutes
pour

156 DE LA COMMUNION

pour reparer ces injures, & pour y satisfaire, Amen.

Ayant ainsi imploré la miséricorde de Dieu, & satisfait à sa justice, adressez-vous au bon Iesus qui est sur l'Autel, le priant affectueusement qu'il offre ses playes, ses douleurs, & tous ses merites, tant pour nos pechez en particulier, que de ceux de tous les autres.

Vous pourrez pratiquer cét exercice en tous lieux, & à toutes les heures que vous voudrez, faisant reflexion au sacrifice de la Messe qui se celebre lors en quelque partie du monde que ce soit, n'y ayant heure ny moment au iour ou en la nuit, quelle ne se dise que vous pouuez vous appliquer comme estant membre du corps mystique de l'Eglise.

DE LA COMMUNION
SPIRITUELLE.

LA Communion spirituelle doit estre fort estimée; comme chose qui est de grande valeur: Car

1. Elle supplée au defaut de la Sacramentale;

mentale: Dieu voit le cœur; & l'ardent desir de le recevoir luy est autant que de le recevoir actuellement; quand pour des justes raisons on ne le peut.

2. Par icelle on reçoit la grace & autres dons de Dieu, mieux que par beaucoup d'autres actions bonnes; car cette-cy va de plus pres à l'honneur & au tesmoignage de l'amour, vers la fontaine de toutes les graces.

3. Elle se peut faire tous les jours, & plusieurs fois dans vn jour; sans qu'aucun vous en puisse empescher, ou la vous defendre.

4. Elle se peut faire en tous les lieux du monde, en mer, en terre, aux lieux sacrez, aux profanes: en toutes sortes de temps, de jour, de nuict, auant manger, apres la refection, en santé, en maladie, aux festes, aux jours ouuriers. La plus facile maniere de la faire est cette-cy.

1. Produire vn acte de foy, de la reel-
le presence du Corps de Iesus-Christ,
entrant par esprit dans les Eglises, où
continuellement en quelque part du
monde se celebre la Messe. ○ 2.

2. Se ressouuenir de la mort & Passion de Iesus-Christ, si bien representée en la Messe, & en la Communion.

3. Exciter en soy vn grand desir de cette Communion, ou participation; non seulement quand on sort de la maison pour venir à la Messe, ou quand on entre dans l'Eglise pour l'entendre; mais encore plus, quand le temps approche de la faire; qui est le temps auquel le Prestre Sacramentalem^{ent} se communique: Ce desir peut estre signifié par cette priere de S. Augustin, *Qui me fera cette faueur, que vous puissiez venir en mon cœur, & l'enyurer, de façon qu'il ne soit qu'à vous, & ne pense qu'à vous, Et par celle de Dauid; Comme le cerf desire les fontaines des eaux ainsi mon ame vous desire Seigneur, Tout le desir de mon cœur est veu de vos yeux.*

4. Faire vn acte de douleur de vos pechez; le vray temps est à l'Agnus Dei quoy que vous l'ayez desia fait au Confiteor, au commencement de la Messe; cet acte est tout à fait necessaire; car il n'est pas loisible de desirer de receuoir
le

le S. Sacrement en estat de peché mortel ; il faut donc que la Communion spirituelle (qui est ce desir) se fasse par celuy qui est en grace, & hors de toute coulpe mortelle & affection à icelle ; autrement il feroit vn sacrilege, desirant se Communier estant en la disgrâce de Dieu ; ce Sacrement, est le Sacrement de ceux qui ont la vie de la grace ; & non pas la mort du vice.

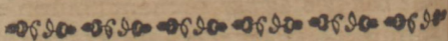
5. Profondement s'humilier au *Domine non sum dignus*, prenant l'humble sentiment du Centenier, qui le premier a proferé ces paroles ; vous estimant indigne de la Communion Sacramentale, & mesme de la spirituelle ; si Dieu n'a plustost esgard à sa bonté, qu'à vos demerites.

6. Quand le Prestre ouvre la bouche du corps pour Communier, il faut ouvrir la bouché du cœur & de l'ame, par l'ardent desir de recevoir cette diuine viande, & mettre par esprit sa bouche au costé sacré de Iesus-Christ, goustant & sauourant cette diuine viande.

7. Apres cette Communion, faire

l'action de graces, comme le Prestre la fait pour la sienne, & si on a le loisir s'entretenir avec nostre Seigneur en mesme façon, à proportion & plus briefuement, comme l'on fait en la Communion Sacramentale: Voyez ce qui en est plus amplement traicté en l'Année Chrestienne.

Dites deuotement l'Oraison de sainct Thomas, qui est cy-apres, Mon Dieu plein de misericorde &c.



Auis spirituels pour la pratique de la Saincte Communion.

Cette action si importante, & si mal cogneuë de la pluspart des hommes, vous oblige à la faire avec vne façon fort exacte; Les Communions spirituelles que tous les jours vous devez pratiquer en entendant la Messe, vous y ayderont beaucoup: Neantmoins en particulier je vous marqueray ce qui m'a semblé plus propre à vous en seigner.

seigner, tant pour la veille de vostre Communion, que pour le jour, & deuant & apres icelle.

*Auis qu'on doit garder le iour
auant la Communion.*

D'Autant que l'vne des principales causes des Communions indignes qui se font sans fruct, vient d'y aller sans foy de ce mystere, par coustume & sans vne prealable consideration du sentiment de ce que l'on va faire, je vous conseille durant six mois ou plus, n'aller jamais à la Communion que le jour de deuant; ou la matinée d'icelle, vous n'ayez leu & consideré quelque point qui vous fasse entrer en la viue cognoissance, tant du saint Sacrement que de ce qui vous peut aider à le bien & dignement receuoir: vous auez ces points dans plusieurs liures spirituels qui traitent de la Communion & particulièrement en la troisieme partie du premier tome de l'Année Chrestienne.

Comme les maux qui sont preueus nuisent bien moins lors qu'ils arriuent aussi les biens preueus profitent plus quand les ayant preueus, on se dispose pour s'en rendre digne: Prenez donc quelques jours auant la Communion pour conceuoir le bien que vous pretendez receuoir. Francois Borgia, quoy qu'il fust marié & Duc de Candie, se communioit tous les huit jours, & commençoit dès le Lundy à se preparer pour le Dimanche: d'autres ont coutume de prendre trois jours auant la Communion pour s'y disposer, les rapportant chacun à vne des personnes de la sainte Trinité, & à la sainte Vierge, sçauoir le premier au Pere, & à nostre Dame, comme fille du Pere; le second au Fils & à la Vierge, comme Mere du Fils, & le troisieme au saint Esprit, & encore à la Vierge, comme Espouse du S. Esprit: Ce qui sera bon de pratiquer en vous seruant des prieres, affections, & considerations conformes: C'est ce que je desire que vous obseruiez pour le moins es Communi-

munions des Festes plus solennelles de nostre Seigneur, de nostre Dame, & de la Toussaincts, esquelles comme Dieu a de coustume de se monstrier plus liberal à communiquer ses dons, aussi veut-il que l'ame plus liberalement se dispose de son costé pour les receuoir. Quant aux autres Festes, prenez pour le moins vn jour auant la Communion, auquel vous ferez cecy, Pensez souuent à la grande action que vous auez à faire, demandez en toutes vos actions les aydes particulieres à Dieu, pour luy preparer vn logis digne d'une telle Majesté; ou plustost que vous n'estant pas capable de ce faire, il enuoye à la façon des grands Rois, ses fauoris, qui sont les Anges & les saintes inspirations, pour luy marquer le logis: Pour vos prieres, vous les pourrez adresser diuersement aux trois Personnes de la sainte Trinité, à l'humanité, à la Vierge, au bon Ange, & à vostre saint Protecteur.

Il ne vous marque point les Oraisons en particulier: car vos affections

& l'esprit de Dieu vous les suggerera assez, & mieux que je ne pourrois vous l'escrire: mais vous diuiserez si vous voulez cette journée en trois parties, sçauoir depuis vostre leuer jusqu'à midy au Pere, depuis midy jusques au soir au Fils, & du soir jusqu'au matin au S. Esprit, y conioignant la Vierge comme Fille, Mere, & Espouse.

Vous lirez quelque chose qui vous ayde à cela: vous ferez quelque bonne œuure à cette fin, comme aumosnes, abstinences, &c. suiuant l'aduis de vostre Confesseur.

Gardez plus soigneusement que les autres jours la pureté de vostre cœur, dans lequel Dieu se veut loger & de vostre langue par laquelle il doit passer, & la sanctifier par l'attouchement de son précieux Corps. Vous ferez des recollections interieures, des oraisons jaculatoires & aspirations, excitant souuent en vous les desirs de sa venue, pour par ce moyen parfumer la chambre où il doit estre logé.

Vous commencerez vos requestes,
que

que desirez luy faire quand il sera venu en vous.

Vous ferez le soir auparauant vostre Communion, vn examen plus exact, afin que si vous n'estes pas encores confessé, il vous serue de preparation à la Confession: en vous couchant, & estant couché, taschez de vous entretenir & endormir avec quelque pensée de la Communion future, & croyez-moy que ce faisant Dieu ne permettra point que vous Communiez sans fruit.

*Aduis qu'on doit garder la
matinée qu'on fait la
Communion.*

LE jour de la Communion estant venu, vous obseruerez cecy: A vostre premier réueil, qu'une de vos premieres pensées soit du bien que Dieu vous prepare; Imaginez-vous vostre bon Ange qui vous éueille comme il fit Elie, pour manger le pain cuit sous la cendre, qui vous inuite aux

nopces de l'Agneau, En l'Oraison du matin, en tesmoignant à Dieu le desir qu'avez de jouyr de ce bien: demandez luy avec toute l'affection de vostre cœur, vne assistance speciale pour bien faire la Communion.

Pensez à quelque chose de ce mystere. 1. La grandeur de celuy qui vous vient voir. 2. La vilité de la creature qu'il recherche. 3. L'amoureuse maniere de sa venuë. 4. Les fins d'icelle: Gardez-vous en ceste matinée, soit en vous habillant, soit ailleurs, des discours inutiles avec qui que ce soit, comme aussi de cholere, promptitude, & autres semblables imperfections qui seroient moins reprehensibles en vne autre matinée: En vous habillant esleuez souuent vostre cœur à Dieu & à la sainte Communion que vous devez recevoir, & demandant les ornemens necessaires à l'ame, pour vous presenter deuant vne telle Majesté: lisez quelque bon liure pour vous entretenir en quelques bonnes pensées: congediez toutes occupations pour vn
autre

autre temps car c'est vne chose deplo-
rable d'auoir toute la semaine pour les
affaires, & ne pouuoir trouer vne ma-
tinée pour traiter seul avec Dieu, &
penser plus serieusement à vostre ame.

Estant arriué à l'Eglise, si vous n'es-
tes pas encore confessé, ou si auez be-
soin de reconciliation, faites la, puis
entendez la Messe avec vne deuotion
extraordinaire, en particularisant
pour la Communion la façons vniuer-
selle qu'on vous à apprise pour l'enten-
dre: dites quelques Oraisons deuotes
qui vous desposent à la Communion,
ou bien entretenez-vous en cecy.

Considerez la grandeur de Dieu,
vostre petitesse: sa Saincteté, vostre
malice: sa pureté, & vostre impureté.
Admirez que ce Dieu qui est là haut
glorieusement adoré des millions
d'Anges, daigne penser de venir ça
bas se loger dans vne voirie de vostre
ame.

Excitez vous à l'amour d'un si bon
Dieu & à la douleur de vos fautes, par
vne veuë generale d'icelles, & particu-
lièrement

lièrement de celles qui plus vous présentent.

Renoncez non seulement aux pechez mortels & veniels, mais aussi à toute affection d'iceux, & aux occasions qui vous y portent, car c'est chose indigne, & qui priue vostre ame des grands fruicts de ce Sacrement d'y aller avec vne contraire affection, en quelque chose qui desplaïse tant soit peu aux yeux tres-purs de celuy qui vous a fait vn tel honneur que de venir à vous.

Renouuelez vos prieres, quoy que courtes, & plustost par maniere de souspirs & aspirations aux trois personnes de la sainte Trinité, & à tous les Saints qui se sont dignement communiés; Quand le temps de la Communion sera venu, imaginez-vous vostre bon Ange, vous conuiant de la part de vostre Sauueur à venir à sa table & le manger, & conduit par le mesme Ange, presentez-vous à cette sainte Table, dites le Confiteor deuotement, faisant vn acte de contrition, detestant
tout

ref. tout ce qui peut en vous, estre desplai-
 sant à Dieu, & avec ce mesme senti-
 ment dites trois fois *Domine non sum di-
 gnus*, à l'honneur de trois personnes di-
 uines, & en detestation de toutes sor-
 tes de pechez contre Dieu, contre le
 prochain, & contre vous-mesmes, en
 pensées, en paroles & en œuvres.

Quand le Prestre vous met le saint
 Sacrement à la bouche, recolligez vos-
 tre cœur, excitez l'acte d'amour, de
 foy, & de confusion, & dites: O Dieu,
*vous venez dans ce fumier! ô precieuse per-
 le comme vous iette on dans la boîte puante.*
 Ainsi receuez ce diuin morceau avec
 vne contenance modeste, comme si
 vous mettiez vostre bouche au sacré
 costé de N. Sauueur.

~~~~~  
*Aduis qu'on doit garder apres la  
 sainte Communion.*

**A** Pres la Communion si vous pou-  
 uez, entendez vne Messe, sinon  
 foyez vn bon quart d'heure à traicter  
 avec Dieu qui est en vous comme si  
 P lors

lors qu'il estoit visible en ce monde, vous eussiez eu l'honneur de luy parler seul en vostre maison, ou en la sienne. O que c'est lors vne bonne heure pour vous: je vous conseille de ne vous pas mettre incontinent à lire ou dire des prieres, sinon peut-estre quelque oraison apres la Communion. en la disant avec affection & vous arrestant à ce que vous dites: mais gardez sur tout les aduis qui suiuent.

Estonnez-vous comme vn Dieu d'vne telle Majesté daigne venir à vous si amoureuxment.

Humiliez-vous & confondez-vous deuant luy.

Remerciez-le de tant de graces & benefices qu'il vous a fait; & comme de vous mesme, vous ne le pouuez dignement faire, inuitez toutes les creatures, & principalement la sainte Vierge, vostre bon Ange, & tous les Saints, pour le remercier en vostre nom: demandez luy pardon de vos pechez, principalement de ceux que vous auez commis du temps que vous

ne cognoiffiez pas Dieu, comme vous le cognoiffiez à present, & de ceux qui font arriuez de puis la derniere Communion,

Presentez luy à cœur ouuert, & avec esperance de secours vos necessitez en particulier, & les bons desirs qu'il vous donne, afin qu'à la façon d'un grand Roy qui est entré dans la maison d'un paifan, il daigne vous faire l'aumosne, pouruoir à vos necessitez, vous donner sa benediction, & la vertu & force pour exciter & accomplir vos bons desirs, & particulièrement ceux lesquels durant le mois courant vous auez le plus à cœur.

Representez luy avec humilité que tandis qu'il a esté visible parmi nous il n'entra jamais en aucun lieu qu'il n'y laissast les marques de sa venue, & quelque bienfait particulier: ainsi priez-le que maintenant qu'il a daigné entrer en vous, il laisse les marques de son entrée dedans vous. Faites luy vne offrande de vous mesme, le rendant maistre de tout ce qui est en vous,

vous, luy donnant les clefs de toutes les puissances de vostre ame & de tous vos sentimens, de la mesme sorte que l'on porte les clefs d'une ville à un Roy qui y fait son entrée.

Priez-le aussi qu'il y mette ses gardes & qu'il commande aux Anges de vous bien garder, & qu'il ne sorte pas de la maison de vostre ame.

Priez-le pour ceux qui se sont recommandez à vos prieres, sans oublier celuy qui vous adresse ce petit avertissement, & si vous pouvez gagner une indulgence par quelques medailles, ou pour vous, ou pour les ames de Purgatoire, ne l'oubliez pas: Finalement passez le reste de la journée comme une ame qui a esté nourrie & repuë du pain des Anges, gardez vostre langue & vostre cœur apres avoir receu un tel Hoste, pensez au benefice que vous avez receu; & prenant vostre repas où vous mangez le viandes comme les bestes, pensez au pain des Anges qui avez mangé ce matin, & faisant apres  
dîner

disner vostre recollection, vous assisterez au Sermon & à Vespres.

A l'examen du soir remerciez Dieu d'un si grand benefice que vous avez receu. Si vous pouuez imiter François Borgia en employant comme luy les trois jours du Lundy, du Mardy & du Mercredy, pour rendre graces de la Communion à chacune des personnes diuines & à la Vierge; comme il faisoit des trois jours suiuan pour la preparation de la Communion du Dimanche; au moins diuisez ce qui vous reste du Dimanche, en trois parties, sçauoir depuis la Communion jusques au disner au Pere, depuis le disner jusques apres Vespres au Fils, & le reste au saint Esprit.

Occupez-vous à la lecture, si vos occupations le permettent: congediez les compagnies mondaines, gardez-vous des desirs inutiles, tenant bonne compagnie toute la journée a celuy qui vous est venu visiter.

*Deuote pratique pour la  
Communion.*

**S**I vous n'avez pas la deuotion qu'a  
 uoit le B. François de Borgia, de  
 prendre trois jours pour vous preparer  
 à la sainte Communion, ce que pour  
 tant je vous conseille aux bonnes Fes  
 tes, au moins dès le soir de la veille de  
 vos Communions ordinaires, com  
 mencez à l'imiter, implorant l'aide de  
 la Sainte Vierge, comme Fille Mere  
 & Espouse de Dieu, pour vous donner  
 accèz aux trois personnes de la tres  
 sainte Trinité, que vous inuoquerez  
 par les Oraisons suiuanes, afin que  
 puissiez obtenir la grace de dignement  
 Communier.

*Pour la veille auant la Com  
 munion.*

*Oraison à la sainte Vierge pour luy de  
 mander accèz à la sainte Trinité.*

**Q**ue par vostre moyen, ô benite In  
 uentrice de grace, qui auez engend  
 ré la vie, & qui estes Mere de salut, je  
 puisse

puisse auoir accez à la tres-saincte Trinité, à Dieu le Pere duquel vous estes la Fille, à Dieu le Fils duquel vous estes la Mere, & à Dieu le sainct Esprit duquel vous estes l'Espouse, que par vostre moyen, ô saincte Vierge, le Pere eternal me reçoie en sa grace, qui par vous nous a donné son Fils; Que par vostre moyen je reçoie le Fils en estat de grace, qui par vous nous a esté donné; Que par vostre moyen le sainct Esprit me confirme en graces, qui en vous a formé la sacrée humanité. Que vostre integrité, ô bienheureuse Vierge, excuse enuers Dieu la coulpe de ma corruption, & que vostre humilité qui luy est si agreable, impetre le pardon & la grace à ma vanité; Que vostre abondante charité couure la multitude de mes offenses, & que vostre fécondité glorieuse me confere l'abondance de merites. Ma tres-saincte Dame, ma Mediatrice, mon Aduocate, reconciliez moy à Dieu le Pere, presentez moy à vostre Fils, recommandez-moy au sainct Esprit.

Faites, ô benite Vierge, par la grace que vous auez trouuée, par prerogatiue que vous auez meritée, par la misericorde que vous auez engendré, que ce luy qui par vous a daigné estre fait participant de nostre misere & infirmité, daigne aussi par vostre sainte intercession me faire participant de sa gloire & beatitude, c'est Iesus-Christ vostre Fils nostre Seigneur, qui est sur toutes choses Dieu beny en tous les siecles.

Puis vous adressant à Dieu le Pere, dites deuotement.

*Oraison à Dieu le Pere.*

**O** Pere tout puissant fortifiez-moy de vostre grace par vostre toute-puissance, afin que je puisse dignement communier.

Je vous supplie, mon Dieu, qu'en visitant ma conscience, il vous plaise la rendre pure, afin que Iesus Christ vostre Fils & mon Seigneur venant en moy il troue en mon ame preparée vne demeure agreable, par le mesme Iesus-Christ vostre Fils nostre Seigneur. *Sainte Marie fille du Pere, pries pour nous.* *Orai-*

*Oraison au Fils.*

**O** Fils tres-sage, illuminez moy par vostre sagesse, afin que je puisse dignement communier.

Excitez, mon Seigneur, vostre puissance, & venez à moy : secourez-moy par vostre grande vertu, afin que par l'ayde de vostre grace, ce que mes pechez retardent, l'indulgence propice de vostre bonté la fasse aduancer, Par vous, Sauueur du monde, qui viuez & regnez, &c. *Saincte Marie Mere du Fils, priés pour nous.*

*Oraison au saint Esprit.*

**O** Esprit tres-sainct, enflammez-moy par vostre immense charité, afin que je puisse dignement communier.

Mon Dieu, qui auez enseigné les cœurs des fidels avec la diuine lumiere de vostre saint Esprit, faites moy la grace qu'en ce mesme Esprit je puisse cognoistre les choses droictes, & jouir à jamais de sa diuine consolation, par Iesus-Christ nostre Seigneur, *Saincte Marie Epouse du S. Esprit, priés pour nous.*

*Preparation pour le jour de la  
Communion.*

**L**E matin à vostre premier réueil, comme vostre principale pensée doit estre à la Communion que vous deuez faire, excitez vostre deuotion par ces Oraisons jaculatoires.

Seigneur, mon ame vous a desiré toute la nuit, le matin ie m'esucilleray à vous. Ie me suis estouy en ce qui m'a esté annoncé, que i'iray en la maison de Dieu.

Mon dieu quand sera-ce que ie passeray au lieu des Tabernacles admirables iusques en vostre maison.

Ha! combien vos Tabernacles sont ayables, ô Dieu, des vertus, mon ame desire, défaut & se pisme en la pensée d'iceluy.

Comme le Cerf desire la fontaine des eaux ainsi mon ame vous desire, Seigneur.

Excitez vous le desir de voir & receuoir Iesus, disant comme disoient les Gentils à S. Philippe, Ie veux voir Iesus; ou avec Dauid, Monstrez, moy vostre face & ie seray sauué, la face de Dieu est le Verbe incarné, dit S. Augustin. Implorez

plorez en apres l'ayde de la sainte Vierge, & luy demandez derechef accédez vers la sainte Trinité, disant la mesme Oraison que vous avez dit la veille, *Que par vostre moyen, benite Inuentrice de grace, &c.*

ET VOUS ADDRESSANT avec profonde humilité au Pere premiere personne de la tres-sainte Trinité, demandez luy la grace & les dispositions pour pouuoir dignement recevoir son Fils. Dites la mesme Oraisons de la veille. *O Pere Tout-puissant, &c.* Et en suite l'Oraison de saint Thomas, *Omni potens sempiterno Deus, ecce accedo, &c.* que voicy en François.

*Oraison à Dieu le Pere deuant la  
Communión.*

**M**ON Dieu, Pere Tout-puissant, eternel & misericordieux, me voicy, pauvre pecheur indigne que je suis, qui ose m'approcher du Sacrement de vostre Fils vnique nostre Seigneur Iesus-Christ. Me voicy, dis-je, ô mon Dieu, qui viens à ce saint Sacrement, comme malade au Medecin  
de

de la Vie, comme vil & immonde à la fontaine de misericorde, comme aueugle à la lumiere de la clairté eternelle, & comme pauvre & indigent au souverain Seigneur du Ciel & de la terre, l'ay donc maintenant recours, ô grand Dieu, à l'abondance immense de vos largesses & liberalitez pour guarir ma maladie, lauer mon ordure, illuminer mon aueuglement, enrichir ma pauureté, & reuestir ma nudité, afin que je reçoie ce pain des Anges qui est le Roys des Roys, & le Seigneur des Seigneurs, avec autant d'humilité & reuerence, de contrition & deuotion, de pureté & de foy, de bon propos & intention qu'il est expedient & necessaire pour le salut de mon ame. Je vous prie donc, mon bon Dieu, que non seulement je reçoie le Sacrement du Corps & Sang de vostre Fils, qui est mon Seigneur & mon Dieu; mais aussi l'effect & la vertu du Sacrement. Faites moy ceste grace, ô Dieu de douceur & de misericorde, que je reçoie de telle sorte ce precieux Corps de vos-

tre Fils vnique nostre Seigneur Iesus-Christ, qu'il a pris de la B. Vierge Marie, que je merite d'estre incorporé en son corps mystique, & mis au nombre des membres d'iceluy. Faites en fin, ô Pere tres-aymable & tres-aymant, & m'octroyez cette faueur & grace que je puisse à jamais contempler à descouuert la face de vostre bien-aymé Fils dans le Ciel, lequel maintenant je propose receuoir couuert & voilé icy bas en terre, Qui vit & regne avec vous en l'vnité du S. Esprit par tous les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

*Autre Oraison.*

**M**ON Dieu, excitez mon cœur pour preparer dignement les voyes à vostre Fils vnique, afin que par son saint aduenement ie vous puisse seruir avec vne ame toute pure, par le mesme Iesus-Christ nostre Seigneur.

Recourez en suite aux prieres de la Vierge, comme fille du Pere, recitant neuf *Aue Maria*, pour obtenir par ses prieres, les neuf Vertus requises pour bien communier, qui ont toutes esté en elle en vn degré eminent pour meriter

Q

de

de receuoir en soy le Fils de Dieu, & adioustez à chaque Aue l'acte de ces neuf Vertus, comme autant de belles tapisseries pour le lieu où Iesus doit loger.

Le premier acte sera de la vertu de la Foy, duquel salüant la Vierge, dites luy avec sainte Elizabeth. Vous estes bienheureuse, ô sainte Vierge de ce que vous auez creu, Aue Maria, &c.

Je croy tout ce qu'a dit Iesus le Fils de Dieu.

C'est vne verité qui aura tousiours lieu  
En la Croix seule estoit la Deité cachée  
Mais icy ne se voit non plus l'humanité  
Je croy pourtant les deux estre en l'Hostie sacrée,

Car comme vn bon larron ie veux estre sauué.

Comme a veu S. Thomas ie ne vois pas vos playes :

Je confesse pourtant que vous estes mon Dieu.

Faites, ô doux Iesus, que plus en plus ie croye,

Et que i'espere en vous, & vous ayme en tout lieu.

## COMMUNION.

183

Le second fera l'acte d'esperance, disant à la Vierge, *Mere de sainte Esperance priez pour moy, que ie puisse dignement communier, Aue Maria.*

Mon Dieu vous estes mon esperance; l'ay esperé en vous, je ne seray point confondu.

Le troisieme, l'acte de Charité, ou de l'amour de Dieu; *Mere d'agreable dilection, priez pour moy, &c. Aue Maria.*

Mon Dieu, allumez en mon cœur le feu de vostre amour.

Le quatrieme, de l'amour du prochain, *Sainte Vierge, Mediatrice des hommes, priez pour moy, &c. Aue Maria.*

De tout mon cœur je pardonne, ô mon Dieu, à ceux qui m'ont offensé.

Le cinquiesme de l'humilité, *Sainte Vierge, qui estant esleüe Mere de Dieu, vous vous estes dite seruante du Seigneur, priez pour moy, &c. Aue Maria.*

Mon Sauueur, destournez de moy l'esprit du superbe, & octroyez-moy le thresor de vostre humilité.

Le sixiesme, de la patience & de bonnaireté; *O Vierge singuliere douce au*

dessus de tous, Exemptez moy de coulpe, me rendant chaste & doux, Aue Maria.

Qu'en ma patience je possède mon ame & qu'avec douceur je reçoïue le Verbe qui peut sauuer mon ame.

Le septiesme, de la Chasteté & mortification des passions; Saincte Vierge des Vierges, Mere tres-chaste, Mere tres-pure, priez pour moy, &c. Aue Maria.

Bruslez, Seigneur, du feu du sainct Esprit mes reins & mon cœur, afin que je vous serue avec vn corps chaste, & que je vous fois agreable par la netteté de mon cœur.

Le huitiesme, d'Oraison ou d'eslevation de cœur à Dieu; Saincte Vierge, maison de Dieu, qui estes la maison d'Oraison, priez pour moy, &c. Aue Maria.

Que mon Oraison vous soit dirigée, Seigneur, comme l'encens en vostre presence.

Le neuuesme, la Resignation totale à la valonté de Dieu; Saincte Vierge, qui parfaitement resignée à Dieu, auez dit Qu'il me soit fait selon vostre parole, priez pour moy, &c. Aue Maria.

Ostez

Ostez de moy, Seigneur, tout non  
vouloir de ce que vous voulez, & tout  
vouloir de ce que vous ne voulez. Sei-  
gneur, mon Dieu, que vostre tres-sainc-  
te volonté soit faire de moy, en moy, &  
par moy.

ADRESSEZ vous en apres au Fils,  
le priant de se donner à vous, & de  
vous donner les dispositions conuenab-  
les pour receuoir vn si grand bon  
heur.

Repetez l'Oraison de la veille, O Fils  
tres-sage, &c. & recitez distinctement  
& avec sentiment l'Oraison *Ad Mensam*,  
&c. que voicy en François.

*Oraison à Dieu le Fils deuant la  
Communion.*

**O** Tres-pitoyable Iesus, mon Sei-  
gneur & mon Dieu, me voicy,  
pauvre pecheur que je suis, qui ne pre-  
sumant rien des mes propres merites,  
mais me confiant en vostre misericor-  
de & bonté, tremble & fremis de crain-  
te, m'approchant de la Table de vostre  
tres-doux Banquet; car j'ay le corps  
& l'ame entachez de plusieurs crimes,

& n'ay pas soigneusement gardé mon  
esprit ny ma langue: C'est pourquoy,  
ô misericordieuse Deité, ô Majesté re-  
doutable, me voicy pecheur miserable  
qui parmy les angoisses où je suis dete-  
nu, ay recours à vous qui estes la fon-  
taine de misericorde. Me voicy qui  
me haste d'aller à vous pour estre guer-  
ry: Me voicy, dis je, qui me sauue à  
l'abri de vostre diuine protection, aspi-  
rant d'auoir pour Sauueur celuy que je  
ne peux supporter pour luge. C'est  
donc à vous, mon Seigneur & mon  
Dieu, que je monstre toutes mes pla-  
yes, c'est à vous que je descouure ma  
honte & ma confusion: le cognois  
bien, mon bon Dieu, la grandeur &  
multitude de mes pechez qui m'appa-  
rent de la crainte, mais mon esperance  
est en la grandeur de vos misericordes  
qui sont infinies. C'est pourquoy, ô  
bon Iesus, qui estes mon Seigneur &  
mon Roy, Dieu eternal, & homme tout  
ensemble, qui auez esté crucifié pour  
moy, Regardez-moy des yeux de vostre  
bonté & misericorde. Exaucez moy,  
mon

mon Dieu, puis que j'espere en vous. Ayez pitié de moy, qui suis rempli de miseres & de pechez, Vous, Seigneur, qui estes la fontaine de misericorde, qui ne cesserez jamais de ruisseler. Je vous saluë, ô Victime salutaire, qui auez esté offerte pour moy, & pour tout le genre humain à l'arbre de la Croix. Je vous saluë noble & precieux sang, decoulant des playes de mon Seigneur Iesus-Christ crucifié, pour lauer & effacer les pechez de tout le monde. Souuenez vous, mon Dieu, de vostre creature que vous auez rachetée par ce mesme sang. J'ay grand regret, mon bon Dieu, & me repens bien fort de vous auoir offensé, je desire m'amender, & reparer ce que j'ay fait. Ostez donc de moy, Pere tres-clement, tous mes pechez, & routes mes iniquitez, afin qu'estant purifié en mon corps & en mon ame, je merite de gouster dignement le Sainct des Saincts, & faites moy tant de grace que la sainte Communion de vostre Corps & Sang, qu'indigne que je suis, je pretends receuoir, soit la re-

mission de mes pechez, la purgation parfaite de mes offenses, la fuite des mauuaises pensées, la regeneration des bons sentimens, l'efficace salutaire des ceuures qui vous plaisent, & l'asseurance tres-ferme & assurée de mon corps & de mon ame, contre les embusches de tous mes ennemis. Ainsi soit-il.

Seruez-vous des aspirations de S. Bernard, *Je vous desire mille fois, ô mon Iesus, quand sera-ce que vous viendrez?*

**P**VIS VOVS ADDRESSANT à la Vierge, comme Mere du Fils, recitez cinq *Aue Maria*, pour obtenir cinq faueurs que les cinq playes de Iesus vous ont merité, demandant par quelque courte Oraison chacune de ces faueurs.

Le premier *Aue Maria* s'adressera à la playe du pied gauche, demandant que par les prieres de la Vierge, & par le merite du sang qui a decoulé de ce pied, toutes sortes de pechez, tant petits que grands, qui sont autant de demons, sortent de vostre cœur, disant, *Que le Diable s'ensuye en la presence de vos pieds, Aue Maria.*

Le second, au pied droict, demandant par les mesmes prieres de la Vierge, & par les merites du sang sorti de ce pied, de suivre pas à pas le chemin de la saincte Vie de Iesus-Christ; *Contentez Seigneur, mes pas en vos sentiers, afin que ie perseuere. Aue Maria.*

Le troisieme, à la main droite, demandant de mesme son secours, & les aides particuliers pour bien faire, disant, *Tendez vostre main droicte à l'œuvre de vos mains, Aue Maria.*

Le quatrieme, à la main gauche, demandant comme dessus sa prouidence particuliere, telle qu'il a des justes, les ames desquels sont entre ses mains, disant. *En vos mains, mon Dieu, sont mes biens & les temps de ma vie, Aue Maria.*

Le cinquiesme, à la playe du costé demandant son cordial & interieur amour, disant, *Mon Dieu, enflammez tous mes sens & espanchez vostre amour en mon cœur, Aue Maria.*

EN FIN adressez-vous au S. Esprit comme à celuy qui a formé cette saincte humanité dans le ventre Virginal, &

à la Vierge comme à son Espouse: & demandez-luy les dispositions nécessaires pour oster tous les empeschemens à cette saincte Venuë, & mettre tous les emmeublemens digne d'un tel Hoste.

Repetez l'Oraison de la veille, O Esprit tres-sainct, &c. & recitez le Veni Creator tout au long, avec le Verset & l'Oraison ordinaire.

PVIS adressez-vous à la Vierge, pour par ses prieres obtenir du sainct Esprit les sept dons, que si abondamment il luy a communiqué, & dites sept *Aue Maria*, adioustant quelque courte priere pour demander chacun de ces sept dons.

Le premier *Aue Maria*, pour auoir le don de Conseil, disant, *Mon Conseil, Seigneur, sont vos commandemens, Aue.*

Le second, pour le don de l'entendement; *Mon Dieu donnez moy l'entendement, & i'examineray les merueilles de vostre Loy, Aue Maria.*

Le troisieme, pour le don de Sagesse, *Enuoyez-moy la sagesse du siege de vostre grandeur,*

grandeur, afin qu'elle soit avec moy, & qu'elle traueille avec moy, Aue Maria.

Le quatriesme, pour le don de Science: Enseignez moy, mon Dieu, la bonté, la discipline, & la science, Aue Maria.

Le cinquiesme, pour le don de force, Fortifiez moy Seigneur, de vostre esprit principal, Aue Maria.

Le sixiesme, pour le don de pieté; Que ie viue desormais, ô mon Dieu, avec la pieté & Iustice en ce monde; Aue Maria.

Le septiesme pour le don de la crainte de Dieu, Percez ma chair de vostre crainte o mon Dieu, car i'ay apprehendé vos iugemens, Aue Maria.

FINISSEZ cette deuotion par l'Oraison de S. Bernard à la sainte Vierge, afin que maintenant que vous estes prest de receuoir son fils, elle vous presente a luy, & vous donne accez aupres de luy.

Oraison à la Vierge proche la  
Communion.

Que par vous, ô beniste Inuentrice de grace, qui auez engendré la Vie, & qui estes mere de salut, je puisse  
auoir

auoir accez à vostre tres-cher Fils: que  
 par vous vostre Fils me reçoïue à sa  
 saincte Table pour dignement le rece-  
 uoir, qui par vous nous a esté donné.  
 Que vostre intégrité, ô bien-heureuse  
 Vierge, excuse enuers luy la coulpe de  
 ma corruption, & que vostre humilité  
 qui luy est si agreable impetrez le par-  
 don & la grace à ma vanité: Que vos-  
 tre abondante charité couure la multitu-  
 de de mes offenses, & que vostre secon-  
 dité glorieuse me confere l'abondance  
 des merites. Ma tres-saincte Dame,  
 ma Mediatrice, mon Aduocate, recon-  
 ciliez-moy à vostre Fils, recommandez-  
 moy à vostre Fils, presentez-moy à vos-  
 tre Fils. Faites ô beniste Vierge par la  
 grace que vous auez trouuée, par la pre-  
 rogatiue que vous auez meritée, par la  
 misericorde que vous auiez engendré,  
 que celuy qui par vous a daigné estre  
 fait participant de nostre misere & in-  
 firmité, daigne aussi par vostre inter-  
 cession me faire participant de sa gloi-  
 re & beatitude: c'est Iesus Christ vos-  
 tre Fils nostre Seigneur, qui est sur tou-  
 tes

## COMMUNION.

193

tes choses Dieu beny en tous les siecles.

Si cette deuotion vous semble longue, considerez que tant plus de peine vous prendrez à vous bien preparer à la saincte Communion, tant plus vous receurez abondance de graces, & que s'il faut manger le pain materiel à la sueur de son visage, pourquoy non avec vn grand soin ce pain du Ciel ?

*Au temps de la Communion.*

**A**pprochant de la saincte Table vous ferez les actes d'amour & d'adoration, inuitant vostre ame & toutes ses puissances, vostre corps avec tous ses membres & sentimens, vostre cœur avec toutes ses affections à venir au deuant de Iesus, & luy rendre les deuoirs qu'ils luy doiuent, disant: O mon ame, benis ton Seigneur, & que tout ce qui est dedans moy benisse son saint Nom.

Venez, éiouyffons-nous en nostre Seigneur, chantons à Dieu qui est nostre salut, allons au deuant de luy, & nous prosternons de uant luy, pource qu'il est le Seigneur nostre Dieu, & nous

R

sommes

sommes son peuple, & les oüailles de son pasturage.

O mon ame, voicy ton espoux qui vient, allons au deuant de luy.

D'où me vient ce bon-heur que mon Seigneur vienne à moy.

Ha, mon Dieu, c'est vous-mesme qui venez à moy, Venez-vous, Seigneurs dans ce fumier! O precieuse perle, comme vous jette-t'on dans la boue puante.

Que voulez-vous, ô Roy de gloire, qui estes assis au Ciel, à la dextre de vostre Pere sur le Trosne de Majesté: Que voulez-vous, dis-je de moy, qui ne suis qu'un puant fumier.

Je vous ayme, mon doux Iesus, & si cela ne suffit, que je vous ayme dauantage.

Mon cœur est prest, ô mon Dieu, mon cœur est prest, remplissez-le de vostre grace. Commandez, Seigneur, que je communie dignement.

*Actions de grace apres la Communion.*

VOyant vn si grand benefice, joignez vostre

vostre petit remerciement avec celuy que Iesus-Christ fit à son Pere en instituant ce diuin Sacrement, & inuitez toutes les creatures à vous ayder pour deuëment le remercier, disant: *Benedicite omnia opera Domini, ou Laudate Dominum de coelis*, qui sont aux Laudes de la Vierge.

Descouurez au bon Iesus, que vous possédez tout vostre cœur, vos miseres, vos tentations, vos pechez dont vous ferez vn acte de regret deuant vn Iuge de misericorde, baisant & salüant par esprit ses sacrées playes, & vous appliquant le merite de son Sang, dites *Mon Dieu ayez pitié de moy, & trois fois, c'est à vous seul, que i'ay peché.*

Demandez-luy vos necessitez avec assurance, disant l'Oraison de S. Thomas, *Mon Dieu plein de toute misericorde, qui est cy-apres, & les sept dons semblables à ceux que la sainte Vierge demandoit tous les jours à Dieu.*

Offrez-vous vous-mesme à Dieu, à la sainte humanité, & à la sainte Vierge.

Appliquez-vous Iesus-Christ, le priant de daigner mettre son ame sur la vostre, sa memoire, son entendement & sa volonte sur les vostres, pour auoir des bonnes pensees comme luy, sa bouche & sa langue sur les vostres pour parler comme luy, ses mains sur les vostres pour operer comme luy, son corps & sentimens sur les vostres pour vous en seruir comme luy & par luy, afin que vous puissiez dire comme S. Paul, le vis non pas moy, mais Iesus Christ vit en moy. Donnez luy la clef de vostre ame & de vostre corps, afin que rien n'entre ny sorte par leurs puissances sans son adueu.

Priez pour les Trespassez, & en particulier pour les ames qui sont prestes de sortir du Purgatoire si on les assistoit dites *De profundis*, & *Pater noster*, pour ceux qui sont alors en l'agonie.

Priez pour les viuans pour lesquels vous deuez prier disant: Grand Dieu qui par la grace du saint Esprit auez infus aux coeurs de tous les fideles les dons de charite, octroyez à vos seruiteurs

teurs & seruantes pour lesquels je prie & reclame vostre bonté & clemence, le salut de l'esprit & du corps, afin qu'ils vous ayment de toute leur puissance, & qu'ils accomplissent avec toute dilection toutes les choses qui vous sont agreables, par Iesus Christ N. Seigneur.

Demandez pardon à Dieu de tous vos manquemens, tant deuant, durant, qu'apres la Communion, par les merites de Iesus, se preparant & faisant sa Communion & l'action de graces apres icelle la nuit de sa Passion.

*Autres actions des graces apres la  
Communion.*

**P** Vis qu'en vostre preparation du matin vous auez imité le bien-heureux François Borgia Duc de Candie, imitez-le encore en vostre action de graces que vous ferez aux trois Personnes de la sainte Trinité, & à la sainte Vierge de cette sorte.

La premiere sera au Pere, de vous auoir donné son Fils, en la maniere que vous l'auetz & possedez par la sainte Communion, & recitez l'Oraison sui-